



Le Reflet

Bulletin mensuel du marché agricole

Ce document est disponible sur Internet à l'adresse: <http://www.oma.gov.ml/> Consultez et faites nous parvenir vos réactions

Mai 2012

Baisse des prix des bovins et poursuite de la stabilité des prix des produits halieutiques et de la hausse de ceux des autres produits agricoles

Céréales sèches

Poursuite de la baisse de l'offre globale paysanne

Au cours de ce mois, l'offre globale paysanne de céréales sèches est en baisse, passant de 4.813 tonnes le mois passé à 4.038 tonnes ce mois-ci, soit une baisse de 16%.

Cette réduction du volume de l'offre globale paysanne rend compte, essentiellement, de la baisse sensible de l'offre de mil et de sorgho sur les marchés ruraux. S'agissant du maïs, son offre a significativement augmenté par rapport au mois passé. En effet, les quantités vendues sont passées de 2.525 tonnes le mois passé à 1.996 tonnes ce mois-ci pour le mil, de 1.555 à 1.180 tonnes pour le sorgho et de 733 à 862 tonnes pour le maïs. Ce qui donne des variations de -21% pour le mil, -24% pour le sorgho et +18% pour le maïs.

Une des explications de l'offre de maïs sur les marchés ruraux serait la fréquentation dans les zones frontalières des marchés maliens par les producteurs de la Côte d'Ivoire et du Burkina Faso avec l'attrait des prix pratiqués sur les marchés maliens.

On retiendra qu'au même mois de l'année dernière, les quantités de céréales sèches vendues par les producteurs ont été de 5.717 tonnes contre 4.038 tonnes au cours de ce mois de mai 2012, soit 29% de baisse cette année.

Les facteurs explicatifs de cette forte diminution des quantités vendues par les producteurs, rendent compte essentiellement des mauvais résultats de la campagne agricole 2011/12 en termes de production céréalière.

Les prix moyens nationaux pondérés au producteur sont en hausse pour le mil et le maïs et stables pour le sorgho

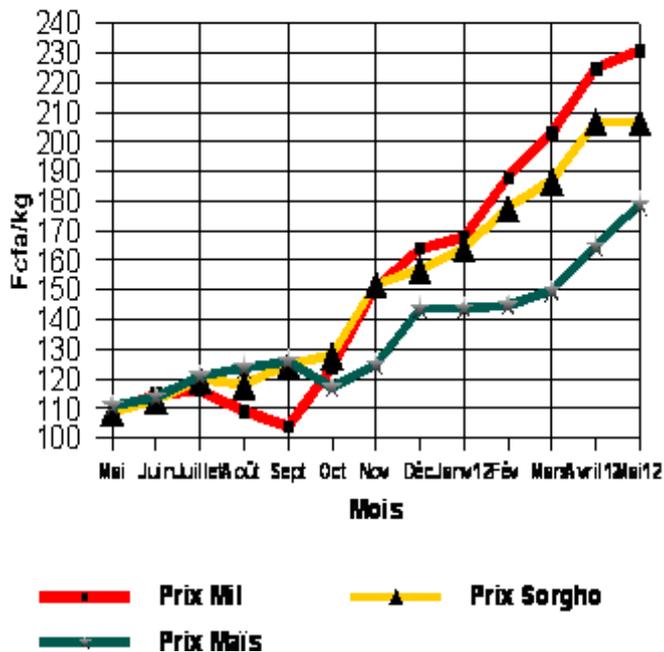
Au cours de ce mois de mai 2012 les prix moyens nationaux pondérés au producteur du mil et du maïs ont poursuivi leur ascension, tandis que ceux du sorgho ont été relativement stables.

Ainsi, on notera que ces prix sont passés de 225 à 231 F/Kg pour le mil et de 165 à 179 F/Kg pour le maïs, soit des variations de prix de +2% pour le mil et de +9% pour le maïs. Ils sont restés stables à 207 F/Kg pour le sorgho (Cf. Tableau 2C et graphique 1).

On retiendra également que malgré l'augmentation de l'offre paysanne de maïs, les prix ont augmenté. Ceci est essentiellement lié à la demande de plus en plus forte pour cette céréale.

Graphique 1

Prix moyens nationaux pondérés au producteur



Hausse des prix des céréales sèches sur les marchés de regroupement

A l'instar des marchés ruraux, les marchés de regroupement ont affiché au cours de ce mois une évolution des prix dont la tendance générale est à la hausse pour toutes les céréales (mil, sorgho et maïs) (Cf. tableau 3A). Les prix ont ainsi varié entre:

- 251 F/Kg à Niono et 317 F/Kg à Koutiala pour le mil ce mois-ci contre 226 F/Kg et 307 F/Kg dans les mêmes localités le mois passé;
- 217 F/Kg à Niono et 271 F/Kg à Koutiala pour le sorgho contre 209 F/Kg et 266 F/Kg dans les mêmes localités le mois écoulé;
- et entre 191 F/Kg à Niono et 224 F/Kg à Koutiala pour le maïs ce mois-ci contre 173 F/Kg à Niono et 223 F/Kg à Fana le mois passé.

Comme sur les marchés ruraux, la poursuite de la hausse des prix des mil/sorgho et maïs sur les marchés de regroupement confirme la faiblesse de l'offre de ces produits en ce moment.

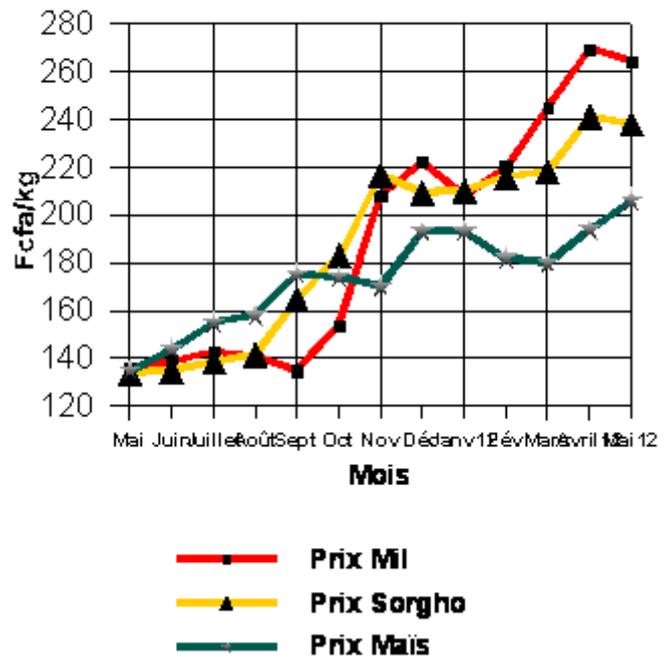
Tendance à la hausse des prix des céréales sèches sur les marchés de gros des capitales régionales

A l'instar des marchés de regroupement, on observe également une tendance globale à la hausse des prix des céréales sèches sur les marchés de gros des capitales régionales. Cependant dans le District de Bamako, les prix de gros du mil et du sorgho ont très légèrement baissé (Cf. tableaux 4C, 4D et graphique 2). Une des explications de ces légères baisses de

prix du mil et du sorgho dans la capitale serait les distributions alimentaires gratuites effectuées dans le Sahel occidental, qui ont fait baisser la demande à Bamako, principal marché d'approvisionnement du Sahel occidental.

Graphique 2

Prix gros achat à Bamako



A l'instar des marchés de regroupement, les offres de céréales sont relativement limitées sur les marchés des capitales régionales, se traduisant inéluctablement par des hausses de prix. Ainsi, les prix ont évolué comme suit:

- **Le mil de :** 259 à 275 F/Kg à Koulikoro, 259 à 268 F/Kg à Sikasso, 237 à 241 F/Kg à Ségou. Ils ont légèrement baissé de 261 à 259 F/Kg à Mopti et de 269 à 264 F/Kg à Bamako.
- **Le sorgho de :** 259 à 274 F/Kg à Koulikoro, 205 à 220 F/Kg à Sikasso. Ils ont légèrement baissé de 255 à 247 F/Kg à Mopti et de 241 à 238 F/Kg à Bamako.
- **Le maïs de :** 210 à 220 F/Kg à Koulikoro, 171 à 191 F/Kg à Sikasso et de 194 à 206 F/Kg à Bamako.

Parallèlement aux marchés ruraux, on constate une réduction des quantités entrées sur les marchés de gros des capitales régionales. En effet, celles-ci sont passées de 9.145 tonnes le mois passé à 8.505 tonnes ce mois-ci, soit une baisse de 7%.

Cette diminution des quantités entrées sur les marchés en général explique d'une part la baisse des stocks commerciaux au niveau des producteurs et d'autre part la baisse des ventes des producteurs

encore détenteurs de stocks dans le but d'assurer leur propre sécurité alimentaire en ce début de la campagne agricole 2012/13.

En perspectives, la demande sur les marchés de gros des capitales régionales ne va pas faiblir avec les actions humanitaires volontaires en faveur des populations des zones septentrionales du pays, occupées par les bandits armés. Les céréales constituent une bonne partie des produits concernés par ces actions.

Les exportations vers les pays de la sous-région sont en forte baisse ce mois-ci

Les quantités de céréales exportées vers les pays voisins ont fortement diminué ce mois-ci, en passant de 139 tonnes le mois passé à 110 tonnes ce mois-ci, soit 21% de baisse par rapport au mois précédent (Cf. Tableau 1 ci-dessous sur les exportations vers les pays voisins). Les quantités exportées sont constituées de mil, de sorgho et de riz étuvé à destination de la Guinée et de la Mauritanie. Parallèlement, on a enregistré ce mois-ci 4.025 tonnes de céréales importées. Ces importations sont constituées de :

- riz BB importé (le riz brisure) pour 3.210 tonnes en provenance du Sénégal;
- maïs pour 330 tonnes du Burkina Faso ;
- sorgho pour 485 tonnes en provenance du Burkina Faso.

Il faut rappeler que les importations du mois passé ont porté sur 4.001 tonnes, toutes céréales confondues, contre 4.025 tonnes ce mois-ci, soit 1% de hausse ce mois-ci. Cette augmentation des importations s'explique en partie par la poursuite des importations de riz, exonérées de droit de douanes et de taxes sur la valeur ajoutée. Ces importations exonérées, qui étaient initialement fixées entre mars et mai 2012, ont été prolongées jusqu'au 08 Août 2012.

Par rapport à la même période de l'année dernière, les importations de céréales sont en forte hausse cette année. Elles étaient de 3.420 tonnes en mai 2011 contre 4.025 tonnes ce mois-ci. En effet, le volume des importations a augmenté de 18% cette année par rapport à l'année dernière. Cette forte augmentation des importations est une réponse à la forte demande de céréales pour combler le déficit de production de la campagne agricole 2011/12 et la poursuite des importations exonérées.

**Tableau 1 - Exportations des céréales sur les pays voisins
(En tonne)**

Pays	Mil	Sorgho	Maïs	Riz
RCI	-	-	-	-
BF	-	-	-	-
MAURIT.	36	24	-	-
GUINÉE	-	-	-	50
SÉNÉGAL	-	-	-	-
NIGER	-	-	-	-
Total	36	24	-	50

Source : OMA

Parallèlement, des quantités plus importantes de riz font l'objet d'importation, notamment au niveau de Grand Grenier du Bonheur (GGB) et de Grand Distributeur de Céréales au Mali (GDCM). Malheureusement, ces statistiques ne sont pas disponibles au niveau de l'OMA.

Par rapport au même mois de l'année dernière, les prix des céréales sèches sont en hausse

On retiendra qu'en mai 2012 sur les marchés ruraux, les prix se sont affichés à 231 F/Kg pour le mil, 207 F/Kg pour le sorgho et à 179 F/Kg pour le maïs contre 109 F/Kg pour le mil et pour le sorgho et 111 F/Kg pour le maïs à la même période de l'année dernière. Ceci donne des écarts de +122 F/Kg pour le mil, de +98 F/Kg pour le sorgho et de +68 F/Kg pour le maïs.

Dans le District de Bamako, la situation est identique pour les prix de gros à l'achat du mil, du sorgho et du maïs. En effet, on constate que les prix de ces spéculations ont largement évolué au dessus de leurs niveaux de l'année dernière. Ainsi, entre les prix de mai 2012 et ceux de mai 2011, les écarts sont de +129 F/Kg pour le mil, +104 F/Kg pour le sorgho et +71 F/Kg pour le maïs.

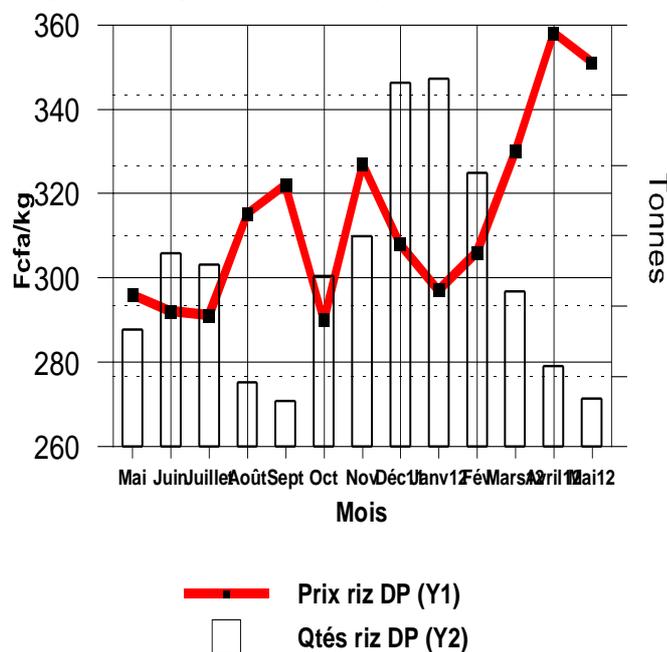
Riz local

Baisse des prix au producteur du riz local sur les marchés ruraux de Ségou

Sur les marchés ruraux de la région de Ségou, le prix moyen régional pondéré au producteur a baissé en passant de 358 à 351 F/Kg à Ségou, soit 2% de baisse (Cf. tableau 2D et graphique 3).

Graphique 3

Ségou : Prix producteur et quantités collectées



Cependant, on note une forte diminution des quantités vendues sur les marchés ruraux de la région de Ségou. En effet, les offres paysannes sont passées de 1.066 à 837 tonnes, soit une baisse d'environ 21%. Ce qui paraît a priori paradoxale. Ce paradoxe est très vite levé lorsqu'on sait que l'offre de riz actuel est essentiellement constituée de riz de contre saison moins prisé. L'autre explication réside dans l'offre de riz importé avec exonération et qui est de bonne qualité contrairement aux qualités qu'il nous avait été donné de recevoir par le passé. Ainsi au cours de ce mois de mai 2012, il a été constaté la présence de riz importé sur le marché de Niono, ce qui est très rare car Niono est le principal marché de la grande zone de production rizicole de l'Office du Niger. Cependant, ce riz importé est de qualité relativement meilleure à celle que nous avons l'habitude de voir, d'où son attrait surtout à cause du prix.

De même, on constate une très forte diminution des quantités de riz local, qui ont quitté la zone de l'Office du Niger. Celles-ci ont été de 1.681 tonnes ce mois-ci contre 3.746 tonnes le mois passé, soit

plus de 55% de baisse (source: Conseil Malien des Transporteurs Routiers (CMTR)). Cette forte baisse des quantités de riz transférées des zones de production vers le reste du pays, trouve son explication dans la faiblesse de l'offre cette année, mais aussi et surtout la présence massive du riz importé exonéré dans les centres de consommation.

Le riz local Gambiaka affiche globalement des prix en hausse sur les marchés de gros des capitales régionales

Sur les marchés de gros des capitales régionales, les prix à l'achat ont connu une tendance générale à la hausse sur tous les marchés (Cf. graphique 4). Ainsi par rapport au mois passé, à l'achat, les prix de gros sont passés de:

- 411 à 424 F/Kg à Koulikoro;
- 389 à 397 F/Kg à Sikasso;
- 373 à 378 F/Kg à Ségou;
- 394 à 403 F/Kg à Mopti
- Et de 401 à 412 F/Kg à Bamako.

A l'instar des autres céréales, la hausse des prix du riz local Gambiaka sur les marchés de gros s'explique par la faiblesse de l'offre par rapport à la demande, notamment pour les stocks anciens. La faiblesse de l'offre sur les marchés est exacerbée par les perturbations dans la fréquentation des marchés de production par les commerçants pour des raisons de sécurité.

Par rapport à la même période de l'année dernière les prix au producteur du riz local Gambiaka sont en hausse

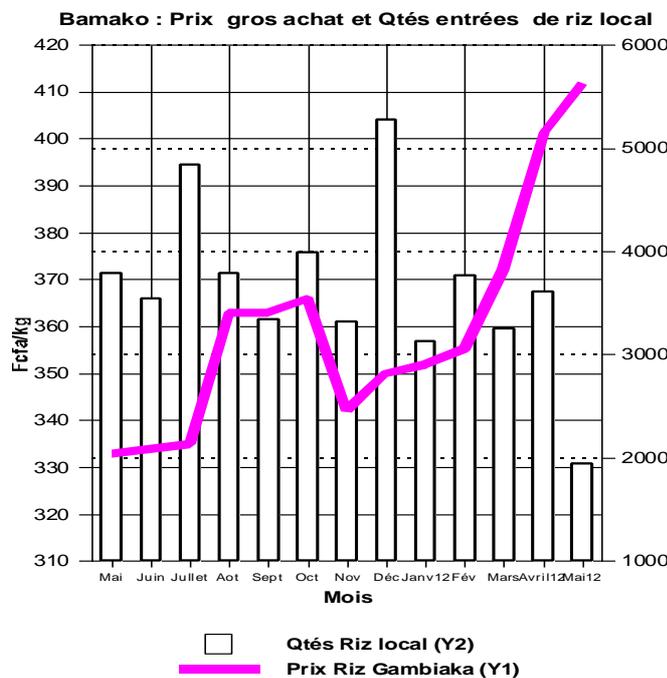
Les prix du riz local Gambiaka, connaissent plusieurs fluctuations ce mois-ci par rapport à la même période de l'année dernière. Ces fluctuations sont globalement en hausse sur les marchés ruraux de la région de Ségou. Ainsi le prix moyen régional au producteur est de 351 F/Kg en mai 2012 contre 296 F/Kg en mai 2011 (Cf. graphique 3). La situation est similaire sur les marchés de gros des capitales régionales où la tendance générale de l'évolution des prix à l'achat est à la hausse partout. Ainsi les prix ont évolué de la façon suivante:

- 343 en mai 2011 contre 424 F/Kg en mai 2012 à Koulikoro;
- 329 en mai 2011 contre 397 F/Kg en mai 2012 à Sikasso;
- 297 en mai 2011 contre 378 F/Kg en mai 2012 à Ségou;
- 298 en mai 2011 contre 403 F/Kg en mai 2012 à Mopti

➤ et de 333 en mai 2011 contre 412 F/Kg en mai 2012 à Bamako.

Comme évoqué plus haut, ces hausses s'expliquent par les mauvais résultats de la campagne agricole 2011/12 et la pression plus forte de la demande sur cette céréale au cours de cette campagne.

Graphique 4



Hausse du ratio

(Prix au producteur du mil sur celui du riz local)

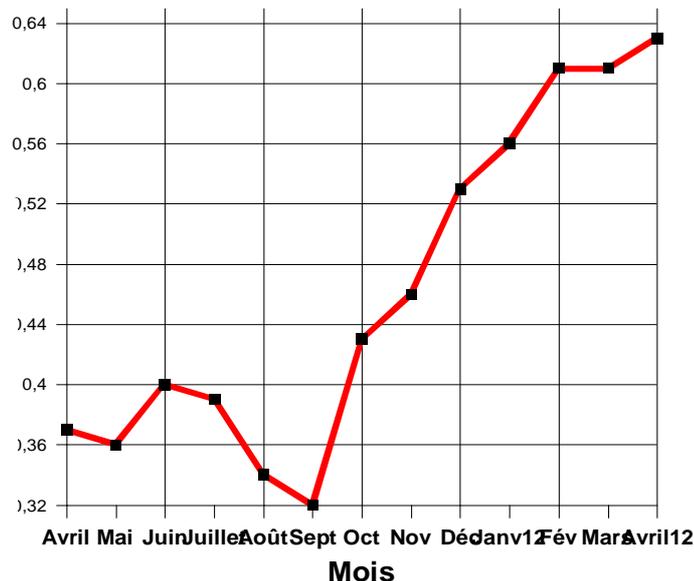
Par rapport au mois précédent, le ratio du prix au producteur du mil sur celui du riz local a haussé. En effet il est passé de 0,63 le mois passé à 0,65 ce mois-ci (Cf.

graphique 5). Ainsi, le sac de 100 Kg de riz est passé de 159 Kg de mil le mois précédent à 154 Kg ce mois-ci, se traduisant par une légère appréciation du mil par rapport au riz. En effet la hausse du ratio s'explique par la variation à la hausse du prix moyen national pondéré au producteur du mil de 6 F/Kg et à la baisse de celui du riz local de -6 F/Kg.

Par rapport au mois de mai 2011, on a enregistré une perte pour les producteurs de riz de 124 Kg de mil en une année, les termes de l'échange restent toujours favorables aux producteurs de mil. En effet le sac de 100 Kg de riz est passé de 278 Kg de mil en mai 2011 à 154 Kg de mil ce mois-ci (Cf. graphique 5).

Graphique 5

Evolution des ratios prix au producteur du mil et du riz local



Ratios

Produits agricoles non céréaliers (horticoles, de cueillette et transformés)

Hausse des prix au producteur et au consommateur des produits maraîchers

Au cours de ce mois de mai 2012, les prix des produits agricoles non céréaliers ont connu plusieurs fluctuations. Celles-ci ont une tendance globale à la hausse tant au niveau des marchés de production que ceux de consommation. En effet, sur les marchés de production, 65% des prix relevés sont en hausse, 25% en baisse et 10% sont stables. S'agissant des marchés de consommation, 37% des prix collectés sont stables, 46% sont en hausse et 17% sont des baisses.

Les marchés ruraux les plus touchés par les mouvements de hausse des prix ont été entre autres Bla, Badinko, Loulouni, Kita, Shiango, Dogofri, Dougouolo etc. S'agissant des produits, les hausses de prix s'expliquent essentiellement par la faiblesse de l'offre par rapport à la demande. En effet les produits les plus affectés par les hausses de prix sont l'arachide, le niébé blanc, la pomme de terre, le pois sucré, le beurre de karité, l'échalote fraîche, la tomate, la noix de karité, le petit piment séché etc. (Cf. tableau 7A).

Sur les marchés de consommation, les produits les plus affectés par les hausses de prix sont l'arachide, le fonio local, le fonio importé de la sous région, le niébé blanc, le niébé rouge, la pomme de terre,

l'orange, l'igname, la patate, la noix de karité, le petit piment séché, la cola etc. S'agissant des marchés les plus touchés par les hausses de prix, nous pouvons retenir entre autres: Badinko, Dibida, Nara, Niono, Koutiala, Dougouolo, Diakawère et Koury etc. Cependant, les prix à la consommation de certains produits ont évolué à la baisse au cours du mois. Ainsi pour ces produits, nous avons entre autres: l'aubergine, la mangue greffée Kent, le gros oignon rouge violet de galmi, l'aubergine, le concombre, l'ail importée etc.(Cf. Tableau 7B).

Le prix du sac de l'aliment bétail a connu, lui aussi des fluctuations. On note une augmentation significative du prix de ce produit sur certains marchés, notamment à Ségou Centre et à Koutiala où il est passé respectivement de 7.500 F le sac de 50 Kg à 8.750 F et de 7.750 F à 8.950 F. Comparé aux prix de la même période de l'année dernière, on constate que cette année le prix du sac de 50 Kg de l'aliment bétail est en hausse dans ces deux localités, respectivement de 2.250 F et de 2.512 F.

Globalement, les prix du sac de 50 Kg de l'aliment bétail ont fluctué entre 6.700 F à Mopti Digue et 10.000 F à Diéma et à Nioro.

Il ressort du tableau 7A que les prix au producteur des produits horticoles, les plus bas enregistrés durant ce mois-ci, ont été de:

- 23 F/Kg pour la mangue greffée à Loulouni
- Et 41 F/Kg pour le manioc à Loulouni.

Au cours du mois, les prix au consommateur ont évolué dans les fourchettes suivantes:

- 649 F/Kg à Koumantou et 900 F/Kg à Diré et à Kayes Plateau pour l'arachide décortiquée à la machine;
- 625 F/Kg à Koury et 850 F/Kg à Koulikoro Gare pour l'arachide décortiquée à la main;
- 325 F/Kg à Bankass et à Koulogon et 550 F/Kg à Mopti Guangal pour l'arachide coque;
- 300 F/Kg à Macina et 750 F/Kg à Nara pour le fonio local;
- 300 F/Kg à Macina et 800 F/Kg à Diré pour le niébé blanc;
- 455 F/Kg à Djénné et 800 F/Kg à Diré pour le niébé rouge;
- 75 F/Kg à Diré et 400 F/Kg à Badinko et à Kita pour l'échalote fraîche;
- 125 F/Kg à Ségou Centre et au Château et 600 F/Kg à Macina pour le gros oignon blanc;

- 125 F/Kg à M'Pèssoba, Niono et à Ségou Château et 400 F/Kg à Badinko et à Kita pour le gros oignon rouge ou l'oignon violet de galmi;
- 200 F/Kg à San et 425 F/Kg à Niono pour le gros oignon jaune importé;
- et enfin 250 F/Kg à Djénné et 500 F/Kg à Kita pour la pomme de terre premier choix.

Le bétail et la Viande

Baisse des prix des bovins et fluctuation de ceux des petits ruminants sur les marchés suivis par la Direction Nationale des Productions et des Industries Animales (DNPIA)

Gros ruminants (Bovins)

Les prix des bœufs de boucherie, au cours de ce mois de mai 2012, se caractérisent par une tendance globale à la baisse. Cette tendance à la baisse des prix sur les marchés à bétail est la résultante non seulement d'une diminution des exportations vers les pays de la sous région, mais aussi de l'inexistence des pâturages en ce début de la période hivernale. Ce manque de pâturage fait que les éleveurs vendent une partie de leurs animaux en vue de subvenir à leurs besoins et d'entretenir les autres animaux du troupeau.

Globalement par rapport au mois écoulé, les effectifs d'animaux présentés et vendus ont légèrement diminué. Ainsi les animaux présentés et vendus ont évolué en passant respectivement de 80.668 à 79.330 têtes et de 57.452 à 56.912 têtes, soit une variation de -2% pour les animaux présentés et -1% pour les animaux vendus. Par contre, le taux de vente a légèrement augmenté en passant de 71% le mois passé à 72% ce mois-ci.

S'agissant des exportations, celles-ci ont diminué de volume au cours de ce mois. En effet, elles sont passées de 9.487 têtes en avril 2012 à 8.948 têtes en mai 2012, soit une baisse de 6%. Ces exportations ont été effectuées sur le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, la Gambie et le Sénégal.

Les prix moyens du boeuf de boucherie ont fluctué entre 146.781 F CFA à Bafoulabé et 325.000 F CFA à Barouéli contre 158.750 F CFA à Sirakrola et 321.875 F CFA à Barouéli le mois dernier. La valeur modale des prix du boeuf de boucherie pour ce mois est de 150.000 F CFA.

Viande bovine avec os

Les prix du kilo de la viande bovine avec os ont été globalement stables sur les marchés suivis. Ils ont fluctué entre 1.000 F CFA à Kolondiéba et 2.000 F CFA à Kayes et à Koro contre 990 F CFA à Kolondiéba et 2.000 F CFA Kayes le mois passé. Le prix modal de la viande bovine avec os a été ce mois-ci de 1.500 F CFA par kilogramme (Cf. Tableau 12).

Petits ruminants (Ovins et caprins)

Au cours de ce mois de mai 2012, les marchés des petits ruminants ont affiché des fluctuations de prix qui ne dégagent aucune tendance particulière. Contrairement aux bovins, on a assisté ce mois-ci à une hausse simultanée de l'offre et de la demande.

En effet, le nombre de petits ruminants présentés et vendus ont fortement augmenté avec 320.547 têtes de petits ruminants présentées ce mois-ci contre 293.169 têtes le mois passé, soit 9% de hausse. Pour ce qui concerne les animaux vendus, leur nombre est passé de 160.224 têtes le mois passé à 177.530 têtes ce mois-ci, soit une hausse de 11%. Cependant, le taux de vente est resté stationnaire à 55% ce mois-ci.

S'agissant de la demande extérieure, nous constatons une forte augmentation du flux des petits ruminants vers les pays voisins. Ainsi les exportations contrôlées sont passées de 9.157 têtes le mois passé à 12.196 têtes ce mois-ci, soit 33% de hausse. Les exportations ont été effectuées sur le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, la Guinée et le Sénégal.

Les prix moyens de l'ovin mâle adulte ont varié entre 21.000 F CFA à Boura et 71.562 F CFA à Bamako contre 24.583 F CFA à Koutiala et 115.000 F CFA à Faladiè II le mois passé. La valeur modale des prix de l'ovin mâle adulte a été de 22.000 F CFA.

Les prix moyens du caprin mâle adulte ont fluctué entre 15.938 F CFA à Bamako et 48.125 F CFA à Faladiè II le mois écoulé contre 15.521 F CFA à Bamako et 48.875 F CFA à Niamana ce mois-ci. La valeur modale des prix du caprin mâle adulte a été de 20.000 F CFA.

Volaille

L'évolution des prix de la volaille imprime plusieurs variations, avec toutefois une tendance générale qui évolue légèrement à la hausse. Il a été observé durant

ce mois une très forte augmentation simultanée de l'offre et de la demande. S'agissant du taux de vente, il a aussi progressé, en passant de 79% le mois passé à 93% ce mois-ci.

Au cours de ce mois le nombre d'unités présentées et vendues ont considérablement haussé de façon simultanée en passant respectivement de 822.215 à 1.139.166 unités et de 645.479 à 1.058.511 unités. Ce qui donne des écarts de +39% pour les unités présentées et +64% pour celles vendues.

S'agissant des prix affichés au cours du mois, ils ont varié entre 1.250 F CFA l'unité à Tominian et 3.544 F CFA l'unité à Hamdallaye Fr3 avec une valeur modale de 1.200 F CFA.

Les produits halieutiques

Tendance à la stabilité des prix des produits halieutiques

Les prix des produits halieutiques, en plus de la stabilité, ont connu plusieurs fluctuations au cours de ce mois de mai 2012. En effet, 59% des prix des produits halieutiques collectés sont stables, 21% sont en baisse et les 20% restants sont en hausse.

Les espèces de poissons frais dont les prix ont été beaucoup plus stables au cours de ce mois sont entre-autres: l'Hydrocynus (Wuludjègègè), le Clarias anguillaris (Maanogo), le Tilapia galiléa (N'Tèèbèdyè), le Lates niloticus (Saale), le Labéo Parvus (Bamââ), l'Hetéerotis niloticus (Fana) etc. S'agissant des poissons fumés, les espèces dont les prix ont été les plus affectés par la stabilité sont l'Hydrocynus (Wuludjègègè), le Tilapia galiléa (N'Tèèbèfin ou Sara N'Tèèbè), l'Alestes leuciscus (Tineni), le Clarias anguillaris (Maanogo) etc.

Cependant, des hausses de prix ont été observées sur certains marchés, notamment Koury et Médine pour le poisson frais, Ségou Centre, Zangasso, Dogofri, Fana et Dioïla pour le poisson séché et Dioro, Ségou Centre et Kayes Centre pour le poisson fumé.

Des baisses de prix ont été observées sur certains marchés, notamment Bla, Dioro et Médine pour le poisson frais; Touna, Koury, Mopti Digue pour le poisson séché et Koutiala, Bla, Sikasso Centre et M'Pèssoba pour le poisson fumé.

Sur les marchés, les baisses de prix les plus significatives ont été enregistrées à:

Les intrants et matériels agricoles

Quelques variations de prix observées sur les marchés

- Dioro pour le poisson frais avec le *Clarias anguillaris* (Maanogo) de calibre gros, dont les prix sont passés de 1.750 à 1.500 F CFA/Kg;
- Touna pour le poisson séché avec l'*Entropius niloticus* (Ngaridyè) de petit calibre dont les prix sont passés de 2.500 F/Kg le mois passé à 1.700 F/Kg ce mois-ci;
- Koutiala pour le poisson fumé avec le *Chrysichthys nigrodigitatus* (N'Kèrèdyè) moyen dont le prix a baissé de 2.800 à 2.350 F CFA/Kg.

S'agissant des hausses de prix, les plus significatives ont été enregistrées à :

- Médine pour le poisson frais avec le *Clarias anguillaris* (Maanogo) moyen, qui passe de 1.200 F/Kg le mois passé à 1.450 F/Kg ce mois-ci;
- Sokolo pour le poisson séché avec le *Clarias anguillaris* (Maanogo) de calibre moyen, dont le prix ont haussé de 2.333 F/Kg à 4.000 F/Kg;
- et enfin Dioro pour le poisson fumé avec l'*Alestes leuciscus* (Tineni) petit dont le prix a haussé de 1.000 F/Kg à 3.000 F/Kg ce mois-ci.

Au cours du mois, les prix au consommateur des poissons frais, qui sont de calibre moyen et qui sont couramment vendus, ont oscillé dans les fourchettes suivantes:

- 1.750 F/Kg à Niono et 3.000 F/Kg à Koulikoro Gare et à Sikasso Centre pour le *Lates niloticus* (Saale);
- 750 F/Kg à Dogofri, Niono et à Sokolo et 1.700 F/Kg à Badinko pour le *Clarias anguillaris* (Maanogo);
- et 750 F/Kg à Shiango et 2.250 F/Kg à Médine et à Sikasso Centre pour le *Tilapia Galiléa* (N'Tèèbèèdyè).

Pour les poissons fumés de même espèce et même calibre, ces prix ont varié entre :

- 2.450 F/Kg à M'Pèssoba et 2.700 F/Kg à Koutiala pour le *Lates niloticus* (Saale);
- 1.250 F/Kg à Badinko et à Shiango et 3.660 F/Kg à Bla, Dougouolo, Dioïla, Fana, Niaréla et Bla pour le *Clarias anguillaris* (Maanogo);
- et 1.250 F/Kg à Macina et 3.000 F/Kg à Loulouni pour le *Tilapia Galiléa* (N'Tèèbèèdyè).

Les prix des intrants et matériels agricoles ont connu, durant ce mois de mai 2012, quelques fluctuations dont les plus significatives ont concerné:

- **Le DAP - sachet de 1 Kg et l'Urée 46% N sachet de 1 Kg** à Koulikoro Gare dont les prix au détail sont passés de 400 F le mois passé à 450 F ce mois-ci, soit une hausse de 13% sur les deux produits.
- **Pulvérisateur MATABI - 15 Litres** à Niaréla dont le prix au détail est passé de 30.000 F le mois passé à 35.000 F ce mois-ci, soit 17% de hausse.
- **DECIS 12 EC - bidon 1 litre** à Niaréla dont le prix au détail est passé de 6.000 F le mois passé à 4.150 F ce mois-ci, soit une baisse de 31%.
- **Pastèque Charleston GREY - boîte 100 g** à Niaréla dont le prix au détail est passé de 3.000 F le mois passé à 3.750 F ce mois-ci, soit une hausse de 25%.
- **Carotte Nantaise améliorée - boîte 100 g** à Niaréla dont le prix au détail est passé de 3.500 F le mois passé à 3.000 F ce mois-ci, soit une baisse de 14%.

Durant ce mois de mai 2012, les prix au détail des intrants et matériels agricoles ont varié pour:

- **les engrais mélangés** : de 450 F pour le sachet de 1 Kg de DAP à Koulikoro Gare et 25.000 F pour le Sac de 50 Kg du même produit à Kayes Centre;
- **les engrais simples** : de 450 F pour le sachet de 1 Kg d'Urée 46% N à Koulikoro Gare et 25.000 F pour le sac de 50 Kg du même produit à Kayes Centre;
- **les matériels de traitement** : de 8.500 F/Unité pour le PULVÉRISATEUR OSATU TANGO 7 - 7 Litres à Koutiala et 42.500 F pour le PULVÉRISATEUR OSATU STAR AGRO 16 -16 Litres à Djénné;

- **les herbicides** : de 650 F pour le Kalach 120 SL sachet de 80ML à Sikasso Centre et 10.000 F pour l'AKIZONE bidon de 1 litre sur le même marché;
- **les insecticides** : de 150 F pour 1 comprimé de PHOSTOXIN TB - boîte de 1.440 comprimés à Kayes Centre et 6.000 F pour le DECIS 12 EC bidon de 1 litre à Niaréla;
- **les semences fruitières** : de 3.000 F pour le Pastèque Charleston GREY boîte de 100g à Niaréla et 7.500F pour le Melon Charentais Cantaloup boîte de 100 g à Kayes Centre;
- **et les semences maraîchères** : de 250 F pour le CHOU CABUS STARDON sachet de 1 g et la Laitue Batavia Blonde de Paris sachet de 1,2 g à Djénné et 30.000 F pour le CHOU OXYLUS boîte de 100 g à Kayes Centre.